

Dour hon douar

L'eau de notre terre

N°38
SEPTEMBRE
2019

INFOS

La lettre du programme de reconquête de la qualité de l'eau et des milieux aquatiques des Bassins versants du Jaudy-Guindy-Bizien et des ruisseaux côtiers



Dour hon douar
Jaudy-Guindy-Bizien

Bégard
Berhet
Bréhid
Camlez
Caouënnec-Lanvézéac
Cavan
Coatascorn
Coatréven
Gurunhuél
Kerbors
Kermaria-Sulard
Kermoroc'h
Landébaëron
Langoat
Lanmérin
Lanmodez
Lannion
Louannec
Louargat
Mantallot
Minihy-Tréguier
Moustéru
Pédernec
Penvénan
Perros-Guirec
Pleubian
Pleudaniel
Pleumeur-Bodou
Pleumeur-Gautier
Plœzal
Plouëc-Du-Trieux
Plougrescant
Plouguil
Plouisy
Pluzunet
Prat
Quempervén
La Roche-Jaudy
Rospez
Runan
Saint-Laurent
Saint-Quay-Perros
Squiffiec
Tonquédec
Trébeurden
Trédarzec
Tréglamus
Trégonneau
Tréguier
Trélevérn
Trévou-Tréguignec
Trézény
Troguéry

> le fil de l'actu

Économisons l'eau à la maison et au jardin

> zoom sur... La continuité écologique

ÉDITO

L'eau est un bien précieux. Reconquérir sa qualité est l'objectif fondamental des actions menées par le Comité des bassins versants du Jaudy-Guindy-Bizien depuis près de 20 ans. Les résultats sont encourageants et des améliorations significatives sont mises en évidence depuis plusieurs années. Il faut continuer ! Mais au-delà de l'enjeu qualitatif, il y a également un enjeu quantitatif tout aussi important pour l'avenir. En effet, on a tendance à croire, à tort, que l'eau est une ressource inépuisable en Bretagne. En quelques décennies, les prélèvements d'eau superficiels dans les cours d'eau et souterrains dans les nappes phréatiques n'ont cessé de croître pour répondre aux besoins des populations et au développement économique du territoire (agriculture, industrie...). Aujourd'hui, il s'agit d'anticiper les évolutions climatiques annoncées qui prévoient une diminution des précipitations et une augmentation des températures, laissant présager un impact sur le rechargement des nappes phréatiques et sur les débits des cours d'eau. Pour illustrer cette tendance, il faut savoir que la préfecture des Côtes d'Armor a déjà pris 3 arrêtés préfectoraux "Sécheresse" depuis 2017, qui visent à imposer des mesures de restriction des usages de l'eau. Les débits des cours d'eau du mois de janvier 2017 ont été les plus bas jamais

observés et sont très largement inférieurs aux années de références dites "sèches" comme 1976, 1990, 2003 et 2011.

De plus, il a été montré récemment par le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières), que les nappes d'eau douce proches du littoral sont de plus en plus vulnérables aux intrusions salines (avancée de l'eau de mer) du fait de prélèvements importants (agriculture, alimentation en eau potable...) sur ce secteur. Ce phénomène, qui une fois installé est irréversible, peut être anticipé à condition que tous les acteurs s'engagent dans une démarche de gestion durable et responsable de la ressource en eau.

C'est dans ce contexte que j'invite chacun d'entre vous à prendre conscience de cet enjeu majeur pour l'avenir de notre territoire. Vous trouverez dans ce Dour hon douar plusieurs exemples de leviers simples permettant à chacun d'agir d'une façon ou d'une autre pour préserver durablement notre ressource en eau, si précieuse.

Roland Gelgon
Président du Comité des bassins versants
du Jaudy-Guindy-Bizien

JARDINS SECRETS

Dimanche 6 octobre

Tous les ans, au début de l'automne, le Comité des bassins versants du Jaudy-Guindy-Bizien participe à Jardins Secrets, événement organisé par l'Office de tourisme Bretagne Côte de Granit Rose. Vous êtes invités à découvrir un jardin remarquable, écrin d'une belle demeure qui témoigne de la richesse patrimoniale du Trégor. Cette année, c'est le manoir de Kergaric à Langoat qui vous ouvre les grilles de son jardin.

Jardins Secrets, c'est aussi une rencontre entre passionnés de jardin : pépiniéristes, décorateurs d'extérieur, jardiniers amateurs... Une quarantaine de professionnels du jardin et du végétal est attendue pour cette édition ; des animations auront lieu tout au long de la journée et des conseils de jardinage au naturel seront proposés.

Dimanche 6 octobre, de 10h à 18h, au Manoir de Kergaric à Langoat. Tarif : 3 €/pers, gratuit moins de 12 ans. Petite restauration, animations en continu.



+
d'infos

www.jaudy-guindy-bizien.org



Économisons l'eau à la maison et au jardin

La gestion quantitative de la ressource en eau est un enjeu majeur sur le territoire. Le Schéma d'aménagement et de gestion des eaux "Argoat Trégor Goëlo" précise dans son Plan d'aménagement et de gestion durable que : "Les politiques d'économies d'eau doivent concerner l'ensemble des usages du territoire et notamment les usages domestiques, industriels...". Ainsi, un diagnostic "Gestion de l'eau" sera prochainement proposé aux agriculteurs irrigants (cultures sous abri et de plein champ) pour optimiser leurs prélèvements. Les producteurs d'eau potable quant à eux cherchent à augmenter le rendement des réseaux, c'est-à-dire à limiter les fuites notamment par le renouvellement des canalisations. Enfin, la charte territoriale pour l'eau et les milieux aquatiques encourage les collectivités à employer dans leurs bâtiments des équipements économes en eau. Nous consommons tous de l'eau chez nous, pour nos usages courants : cuisine, vaisselle, lessive, toilette... Voici quelques solutions simples à mettre en œuvre pour réduire notre consommation d'eau sans pour autant impacter notre confort.

Premier réflexe : traquez les fuites !

Relevez le compteur avant de vous coucher (ou de partir pour la journée...) puis en vous levant (ou en rentrant chez vous le soir) : si vous notez une différence alors qu'aucun appareil n'a fonctionné pendant ce temps, c'est qu'il y a une fuite... Il peut s'agir d'un robinet, d'une chasse d'eau, voire d'une fuite sur une canalisation : repérez-la et faites-la réparer.

Évitez le gaspillage.

- À l'entrée de votre réseau d'eau potable, placez un **réducteur de débit** qui de surcroît protégera votre installation des à-coups hydrauliques.
- À l'occasion du renouvellement de votre robinetterie, choisissez des **mitigeurs offrant un double-débit** : un point de résistance marque la limitation du débit à 50%, suffisant pour se laver les mains.
- Équipez vos robinets de **mousseurs** : il s'agit d'une petite grille qui se visse sur la tête du robinet et incorpore de l'air dans l'eau, réduisant le débit de 30 à 70 %. Ces systèmes peuvent également s'adapter sur un pommeau de douche : vous serez aussi propre et rafraîchi en sortant de la douche, mais en ayant consommé moins d'eau.
- Les toilettes sont un des principaux postes de consommation d'eau dans une habitation. Installer une **chasse d'eau double-flux** prend quelques minutes : vous pourrez alors faire varier le volume d'eau libéré selon la nécessité réelle. Vous pouvez aussi réduire le volume du réservoir d'eau en y plaçant un objet (par exemple une bouteille remplie d'eau ou de sable) en prenant garde à ce qu'il ne gêne pas le mécanisme. À vous de déterminer le volume d'eau minimal nécessaire à un bon fonctionnement du système de chasse. Bien sûr, l'option toilettes sèches est la plus économe en eau, songez-y si l'opportunité d'en installer chez vous se présente.
- Veillez autant que possible à faire fonctionner votre **lave-vaisselle et votre lave-linge à pleine charge**.

Bien gérer l'eau au jardin.

Avec un peu d'organisation et d'anticipation, il est facile, et recommandé, de ne pas recourir à l'eau du réseau pour l'arrosage du jardin.

- **Un bon paillage vaut de nombreux arrosages !**
En paillant le pied de vos cultures, vous réduisez l'évaporation et abaissez la température du sol. Préférez les matériaux organiques : feuilles mortes, copeaux de bois, tontes de pelouses sèches, cosses de sarrasin... Non seulement vous améliorerez l'alimentation en eau des plants et vous réduirez vos opérations de désherbage, mais en plus vous favoriserez l'activité biologique et la fertilité du sol.
- **Binez de temps à autre la terre** auprès de vos cultures de manière à casser la croûte de terre de surface : vous améliorerez ainsi l'infiltration de l'eau de pluie ou d'arrosage et limiterez son évaporation.
- Pensez à **associer vos plantes** : des plants de tomates, qui aiment la pleine lumière, voisineront très bien avec quelques plants de salades à qui ils apporteront un peu d'ombre...
- Enfin, **préférez des arrosages copieux** et espacés dans le temps plutôt que de petits arrosages quotidiens. Ainsi, l'eau s'infiltrera davantage dans la terre, incitant la plante à développer son système racinaire.

Adaptez votre arrosage aux besoins de vos plantes... et à vos ressources en eau. Pour un petit jardin, la récupération d'eau dans la maison peut suffire : placez des bassines dans vos évier pour récupérer les eaux de lavage des légumes, lavez-vous les mains dans une cuvette... Additionnés, ces petits volumes d'eau finiront par remplir vos arrosoirs. Si votre jardin, notamment potager, est étendu, recourez à la récupération d'eau de pluie. Il existe de nombreux modèles de récupérateurs, de contenance variant de quelques dizaines à plusieurs milliers de litres, à pose aérienne ou enterrée... Il est possible d'y associer une pompe électrique, voire un programmeur et un réseau de goutte-à-goutte si vous n'avez pas beaucoup de temps à consacrer à cette tâche ou si il vous arrive de vous absenter plusieurs jours.



Un paillage organique



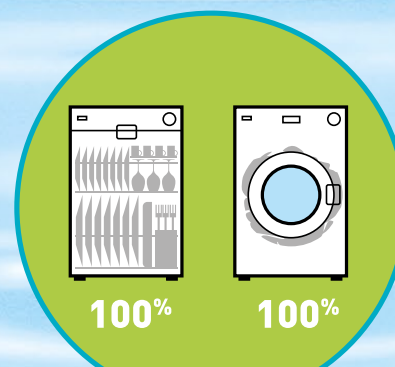
Le binage améliore l'infiltration



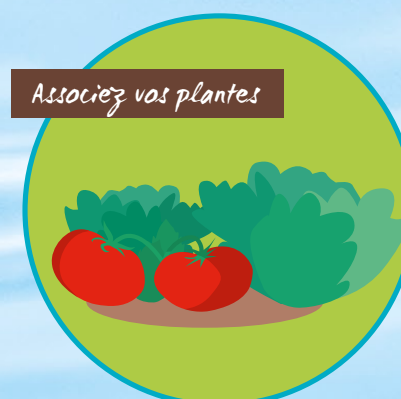
Des mousseurs de robinet



Une commande de chasse d'eau double-flux



Un lave-vaisselle et un lave-linge utilisés à pleine charge



Associez vos plantes



Un récupérateur d'eau de pluie

LA CONTINUITÉ ÉCOLOGIQUE

Des poissons globe-trotteurs dans nos cours d'eau.

La continuité écologique, c'est la libre-circulation des organismes aquatiques et des sédiments dans les cours d'eau.

Qu'est-ce qui relie le Groenland ou les Antilles à nos rivières trégorroises ? Les poissons migrateurs ! Saumons, anguilles, aloses ou lamproies marines vivront une ou plusieurs années dans nos cours d'eau pour y grandir ou se reproduire.

Ces espèces ont besoin de pouvoir remonter les rivières depuis la mer ou l'estuaire jusqu'aux zones de sources ; c'est la mission du Comité de bassin versant de s'assurer que les poissons peuvent se déplacer tout au long des cours d'eau. On parle alors d'actions en faveur de la grande continuité. Il s'agit d'aménager des ouvrages (barrage, seuil, chute d'eau...) pour favoriser le passage des poissons. Cette année, l'ouvrage de Pont-Morvan, situé sur le Jaudy entre Coatascorn et Brélidy, sera aménagé pour laisser passer les saumons, anguilles et toutes les autres espèces.

Aller-retour des Sargasses au Trégor pour l'anguille !

Sur les bassins versants du Jaudy-Guindy-Bizien, 800 km de cours d'eau sont propices à l'anguille, espèce vulnérable dont les populations déclinent. Les jeunes anguilles naissent dans la mer des Sargasses et parcourent près de 5000 km pour rejoindre nos côtes, portées par des courants marins car elles ne savent pas encore nager... C'est à l'approche de l'eau douce qu'elles se mettent à nager puis tentent de coloniser nos cours d'eau. Un obstacle sur la rivière peut alors suffire à mettre un terme à leur périple et les empêcher de continuer leur cycle. C'est là qu'interviennent le Comité de bassin versant et la Fédération de pêche des Côtes d'Armor, pour restaurer la continuité écologique et faire le suivi de population. Il faudra 3 à 10 ans aux anguilles pour atteindre leur maturité sexuelle, avant de retrouver le chemin de la mer des Sargasses pour s'y reproduire et mourir.

D'où viennent les cailloux au fond de la rivière ? des zones de sources, des berges...

C'est ce qu'on appelle le substrat. Il est indispensable aux poissons mais aussi aux insectes aquatiques comme support de vie, pour se reproduire ou se cacher des prédateurs. Un fond colmaté, c'est-à-dire recouvert de vase, étouffe la vie aquatique et empêche certaines espèces de pondre ou se développer. Les cailloux, pierres, graviers se déplacent au gré des crues. Certains ouvrages bloquent ce transit et provoquent un manque de sédiments à certains endroits et une accumulation à d'autres. La rivière ne peut pas s'équilibrer. C'est le deuxième volet de la grande continuité, pris en compte dans les projets d'aménagement.

Ouvrage de Pont-Morvan :
passe à poissons

Le "substrat" sur le Jaudy

Automne
hiver 2019

L'agenda du bassin versant

- Création de talus et plantation de haies bocagères sur Louannec, Kermaria-Sulard, Trélévern, Trévou-Tréguignec
- Conseil aux agriculteurs pour la gestion des haies bocagères (taille de formation, élagage, abattage...)
- Actions d'amélioration de l'impact des pratiques agricoles sur la qualité de l'eau.
- Poursuite de l'élaboration du contrat de bassin versant 2020-2025 en concertation avec les acteurs

- Travaux de restauration de la continuité écologique des cours d'eau côtiers (aménagement des obstacles à la migration des anguilles) (le Saint-Laurent à Pleubian et le Keraret à Plouguiel)
- Travaux de restauration de la continuité sur l'amont du Jaudy (Brélidy, Kermoroc'h)
- Travaux de restauration hydromorphologique du Jaudy (Bégard, Tréglamus, Louargat, Péderne)
- Accompagnement des communes vers l'atteinte du zéro phyto
- Visite de cimetières aménagés
- Étude "Grande continuité" et programmation de travaux sur le Guindy et le Bizien



Directeur de la publication :
Roland Gelgon
Comité de rédaction :
Roland Gelgon, Sylvain Lavaur, Maël Le Guen,
Loïc Rochard, Lena Corre, Amandine Laplagne
Conception, rédaction :
Agence Be New - Lannion
Crédits photos :
Lannion-Trégor communauté, Pixabay

Contact : Comité des bassins versants du
Jaudy-Guindy-Bizien et des ruisseaux côtiers
1, rue Monge - 22307 Lannion
Tél. 02 96 05 09 00 - Fax 02 96 05 09 01
Mail : contact@lannion-tregor.com
Site : www.jaudy-guindy-bizien.org

Côtes d'Armor
le Département



Établissement public du ministère
chargé du développement durable